

### « L'eau et l'air, les deux fluides essentiels dont dépend toute vie, sont devenus des poubelles mondiales. »

Jacques-Yves Cousteau, océanographe français et pionnier de la protection du milieu marin

**L'économie bleue** — qui regroupe tous les secteurs économiques ayant un lien direct ou indirect avec les océans, comme l'énergie marine, les ports, le transport maritime, la protection du littoral et l'exploitation des produits de la mer – pourrait enregistrer une croissance supérieure à celle de l'économie mondiale d'ici à 2030, selon l'Organisation de coopération et de développement économiques.

Les océans forment le plus grand puits de carbone de la planète. Ils absorbent un quart de toutes les émissions de CO<sub>2</sub> découlant de l'activité humaine et captent 90 % de la chaleur excédentaire. Toutefois, depuis des années, un large éventail d'activités humaines, allant de la combustion de combustibles fossiles à la surpêche, nuisent à cette vaste ressource. En renforçant l'absorption de dioxyde de carbone par les océans, le réchauffement climatique entraîne leur acidification et la réduction de la teneur en oxygène de l'eau, ce qui a un effet délétère ou mortel sur les plantes, les animaux ou les autres organismes marins. En outre, la fonte des glaciers et des calottes glaciaires entraîne la hausse du niveau des mers, menaçant ainsi des centaines de millions d'habitants des zones côtières.

Selon les estimations, 8 millions de tonnes de déchets macroplastiques et 1,5 million de tonnes de microplastiques sont rejetés chaque année dans les océans. Cette pollution menace les écosystèmes marins et les populations qui vivent de la mer. Le plastique qui se retrouve dans les océans provient principalement des déchets qui sont jetés à terre ou dans des cours d'eau par les deux milliards de personnes qui n'ont pas accès à des services de collecte. La forte croissance démographique et l'urbanisation rapide que connaissent un grand nombre de villes de par le monde, en particulier dans les régions côtières, aggravent encore ce problème.

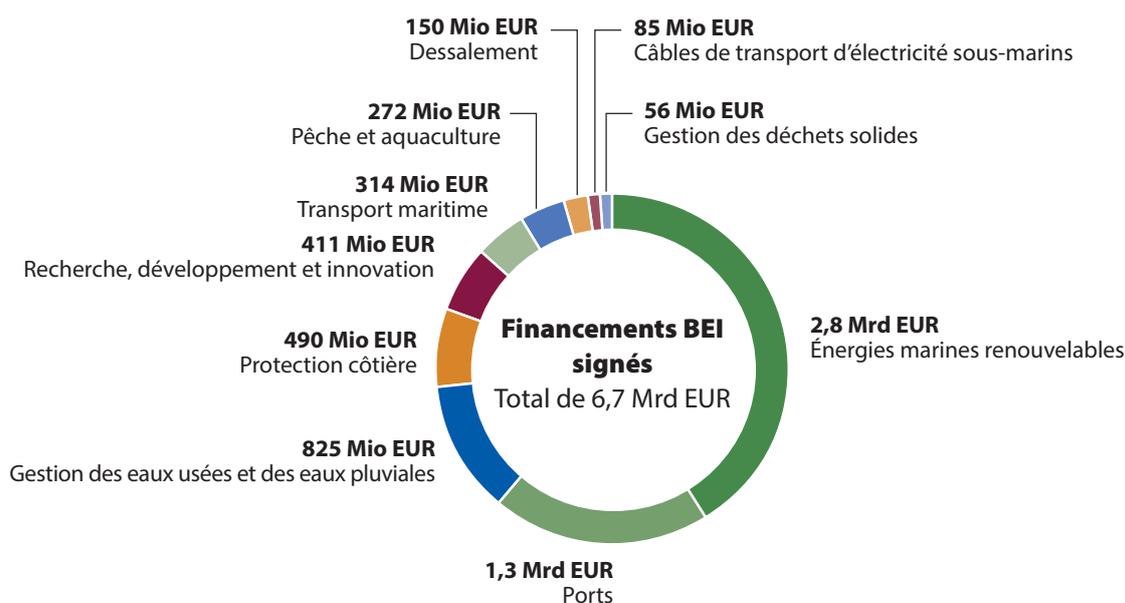


## FAITS ET CHIFFRES

Pour promouvoir le développement durable et réduire la pauvreté, il est essentiel de préserver la propreté et la bonne santé des océans. Cette idée est reflétée dans les objectifs de développement durable des Nations unies (objectif 14 : Vie aquatique). Les marchés financiers et les institutions financières peuvent jouer un rôle central pour faire avancer le programme de développement durable en faveur des océans. Depuis 2017, la [conférence des Nations unies sur les océans](#) et la [conférence « Notre océan »](#) ont permis d'enregistrer environ 1 800 engagements financiers mesurables, mobilisant 108 milliards de dollars.

Compte tenu des menaces qui pèsent sur les océans, la BEI, en tant que banque européenne du climat, a commencé à intensifier ses activités de prêt et de conseil dans les secteurs liés au milieu marin. La Banque investit dans une économie bleue durable en appuyant des solutions marines à faibles émissions de carbone, la résilience côtière face aux effets des changements climatiques, la préservation et la restauration du capital naturel des océans, ainsi que l'innovation, l'éducation et la recherche publique en lien avec les océans. Entre 2018 et 2022, les prêts de la BEI à l'appui de l'économie bleue durable se sont élevés à **6,7 milliards d'euros, ce qui a permis de mobiliser 23,8 milliards d'euros d'investissements.**

### Soutien de la BEI à l'économie bleue par secteur sur la période 2018-2022



## Décarbonation des activités marines

La BEI soutient la décarbonation des activités marines, telles que le transport maritime (navigation verte) et les ports à faibles émissions de carbone et économes en énergie. La Banque contribue également à l'atténuation des changements climatiques en investissant dans les énergies marines renouvelables.

### Énergies marines renouvelables

La BEI a été un pionnier de l'investissement dans les énergies renouvelables marines, en cofinçant environ 40 % de la capacité de l'Europe dans ce secteur et en comblant le déficit de financement auquel il est confronté. Depuis 2003, la Banque a financé 34 projets relatifs à l'énergie éolienne en mer en Europe portant sur des installations situées en Belgique, au Danemark, en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, au Portugal et au Royaume-Uni, pour un montant total de prêts de plus de 10 milliards d'euros. La BEI a investi 2,8 milliards d'euros dans les énergies marines renouvelables entre 2018 et 2022.



Plus récemment, la BEI s'est engagée à soutenir la prochaine innovation majeure dans ce domaine, à savoir les **éoliennes flottantes en mer**. Elles permettront d'exploiter des projets d'énergie éolienne dans des eaux d'une profondeur supérieure à 40 mètres, où la technologie classique sur fondation fixe n'est souvent pas viable sur le plan économique. Le premier projet dans ce secteur est WindFloat Atlantic, de l'entreprise portugaise WindPlus, que la BEI a financé au moyen d'un prêt de 60 millions d'euros au titre du volet « Projets de démonstration dans l'énergie » du dispositif InnovFin, avec le soutien de la Commission européenne. InnovFin est un programme conjoint de la BEI et de la Commission européenne appuyant des services de financement et de conseil en faveur de solutions innovantes.

En plus des technologies éoliennes flottantes, la Banque fournit également des conseils techniques et financiers et un financement aux technologies innovantes utilisant l'énergie houlomotrice et marémotrice. À titre d'exemple, citons la décision de la BEI de financer la commercialisation du WaveRoller, un système qui convertit l'énergie houlomotrice en électricité, dans le cadre du volet « Projets de démonstration dans l'énergie » du dispositif InnovFin.

### **Transport maritime et ports durables**

De longue date, la BEI soutient la stratégie de décarbonation et de dépollution du secteur du transport maritime en Europe. Entre 2018 et 2022, la Banque a investi 314 millions d'euros dans le transport maritime écologique, finançant la construction de navires et l'équipement de bateaux existants en technologies vertes afin d'améliorer leur efficacité énergétique et de réduire les émissions nocives. En outre, la Banque soutient les infrastructures portuaires qui améliorent la durabilité et contribuent à réduire les émissions dégagées par la chaîne mondiale de transports. Il s'agit notamment de projets visant à réduire la pollution causée par les navires amarrés, grâce à l'électrification à quai et à la mise en place d'installations de réception des déchets. La BEI a investi 1,3 milliard d'euros dans des ports entre 2018 et 2022.

### **Résistance côtière aux effets des changements climatiques**

La BEI investit dans la résilience climatique, en aidant les pays à se protéger et à s'adapter aux conséquences des changements climatiques, y compris à l'élévation du niveau des mers. Une intervention des pouvoirs publics est nécessaire pour prévenir la destruction du littoral et protéger les écosystèmes, les biens et les infrastructures socio-économiques. De 2018 à 2022, la BEI a investi 490 millions d'euros dans la protection du littoral.

### **Recherche et innovation liées aux océans**

Entre 2018 et 2022, la BEI a investi 411 millions d'euros dans la recherche, le développement et l'innovation liés aux océans. Ces investissements ont principalement servi à aider les industries traditionnelles de l'économie bleue, comme la transformation des produits de la mer et le transport maritime, à opérer une transition vers des méthodes d'exploitation plus durables.

Outre les solutions énergétiques innovantes, la Banque soutient des installations de production fermées ultramodernes pour l'aquaculture (systèmes d'aquaculture en recirculation) et les nouvelles technologies de surveillance maritime, comme par exemple les robots marins et les navires de recherche. Les robots marins peuvent surveiller les infrastructures critiques telles que les pipelines et les câbles sous-marins ou aider à la conception des parcs éoliens offshore et des ports.

La BEI s'emploie à permettre le développement de technologies numériques bleues afin de surveiller et de protéger les océans en étroite coopération avec les directions générales des affaires maritimes et de la pêche, de la recherche et de l'innovation, ainsi que de la défense, de l'industrie et de l'espace de la Commission européenne, et avec l'Agence de l'Union européenne pour le programme spatial, l'Agence spatiale européenne et le service Copernicus de surveillance du milieu marin. Ces technologies peuvent contribuer à améliorer les services de sauvetage, à limiter les effets des tempêtes et à produire de l'énergie propre à partir des océans.

## Préserver et restaurer les océans

Il est vital et urgent de préserver et de restaurer les océans. Entre 2018 et 2022, la Banque a mis environ 881 millions d'euros à disposition pour aider à gérer les eaux usées, les eaux pluviales et les déchets solides afin de réduire la pollution qui se déverse dans les océans. Elle a également investi 272 millions d'euros dans l'exploitation durable des produits de la mer dans l'Union européenne, y compris la pêche, l'aquaculture et la transformation et la conservation des produits de la mer.

## PARTENARIATS POUR LES OCÉANS

### Coopération avec le secteur privé

Le Groupe BEI, constitué de la BEI et du Fonds européen d'investissement (FEI), s'associe à des entités privées pour soutenir des initiatives visant à réduire la pollution des océans, à préserver les écosystèmes marins et à apporter des avantages économiques et sociaux à la communauté internationale. Il y parvient via :

- **des financements intermédiés**, par exemple, avec le [mécanisme tanzanien en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes et de l'économie bleue](#) ;
- **des fonds de capital-risque et de capital-investissement**, par exemple, avec le FEI et les initiatives [BlueInvest](#), de la Commission européenne, et [Portugal Blue](#) ;
- **des quasi-fonds propres** au titre du mandat InvestEU.

### Partenariat bleu pour la Méditerranée

Lors de la conférence des Nations unies sur le climat (COP 27) qui s'est tenue à Charm el-Cheikh, en Égypte, la BEI, en collaboration avec la Banque européenne pour la reconstruction et le développement et l'Union pour la Méditerranée, a lancé le Partenariat bleu pour la Méditerranée afin de soutenir le développement d'une économie bleue durable dans les pays du voisinage méridional de l'Union européenne, autour de la Méditerranée. Ce partenariat vise à appuyer les réformes politiques, à attirer les financements des donateurs et à mobiliser des fonds publics et privés, dans un premier temps pour des projets en Égypte, en Jordanie et au Maroc.

[Plus d'informations en ligne](#)

### Partenariat avec la Banque asiatique de développement pour la propreté et la viabilité des océans

En janvier 2021, la BEI et la Banque asiatique de développement ont mis en place le partenariat pour des océans propres et durables, qui vise à soutenir des initiatives communes en faveur de la propreté et de la viabilité des océans et de l'économie bleue dans la région Asie-Pacifique. Ces institutions ont décidé de renforcer leur collaboration et de financer leurs activités visant à réduire les matières plastiques et autres polluants d'origine terrestre rejetés dans les océans, ainsi que des projets visant à améliorer la durabilité de toutes les activités économiques marines et de celles qui utilisent les ressources du milieu marin.

[Plus d'informations en ligne](#)

### Initiative dédiée à l'économie bleue dans le cadre d'InvestEU

L'initiative dédiée à l'économie bleue dans le cadre d'InvestEU, une initiative renforcée reposant sur des fonds propres qui s'appuie sur le projet pilote du Fonds BlueInvest dans le cadre du Fonds européen pour les investissements stratégiques, réunit le Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture, le Groupe BEI et InvestEU en vue de mobiliser 500 millions d'euros supplémentaires de fonds de l'UE à l'appui des intermédiaires financiers qui investissent dans ce secteur. Cela devrait se traduire par 1,5 milliard d'euros de financements à risque pour les petites et moyennes entreprises et les jeunes pousses innovantes contribuant à une économie bleue durable. En outre, la plateforme BlueInvest et le Groupe BEI fourniront des services de développement des



compétences et de conseil aux intermédiaires financiers et aux investisseurs. À l'appui de la mission de la Commission européenne au sein de l'UE « Restaurer notre océan et notre milieu aquatique », et afin d'accélérer la mise au point de technologies marines avancées, la BEI élabore actuellement un programme de conseil consacré aux promoteurs de projets innovants dans le domaine de l'économie bleue, aussi appelés « champions de l'économie bleue ».

[Plus d'informations en ligne](#)

## Portugal Blue

Portugal Blue est un partenariat mis en place en octobre 2020 entre le Groupe BEI, Banco Português de Fomento et les autorités portugaises (par l'intermédiaire de Fundo Azul) afin d'accroître les investissements dans l'économie bleue et de soutenir l'action pour le climat et les objectifs de développement durable des Nations unies. Ce partenariat vise à mobiliser plus de 80 millions d'euros de financement, y compris des capitaux d'investisseurs publics et institutionnels, par le biais de fonds de capital-risque et de capital-investissement gérés par des équipes basées au Portugal. Portugal Blue a sélectionné deux fonds dédiés à l'économie bleue mettant l'accent sur la durabilité des océans et l'action pour le climat, le [Faber Blue Pioneers Fund](#) et le [Growth Blue Fund](#).

[Plus d'informations en ligne](#)



## Principes de financement de l'économie bleue durable

Les principes de financement de l'économie bleue durable, établis conjointement par la BEI, la Commission européenne, le Fonds mondial pour la nature (WWF) et le World Resources Institute, guident les investisseurs à travers un cadre d'investissement mondial pionnier incitant à l'utilisation durable des ressources marines. Depuis 2019, ces principes ont été intégrés dans l'initiative de financement de l'économie bleue durable du Programme des Nations unies pour l'environnement. Jusqu'à présent, plus de 70 entreprises publiques et privées, représentant 11 000 milliards de dollars d'actifs totaux, ont rejoint l'initiative. En 2021, les membres de l'initiative ont également décidé de rendre compte publiquement des progrès accomplis dans la mise en œuvre des principes.

En 2021 et 2022, l'initiative a publié deux guides pratiques à l'intention des institutions financières, [Turning the Tide: How to Finance a Sustainable Ocean Recovery](#) et [Diving Deep: Finance, Ocean Pollution and Coastal Resilience](#). Ces documents couvrent sept secteurs maritimes clés, choisis en raison de leurs liens établis avec le financement privé : l'exploitation des produits de la mer, le transport maritime, les ports, les énergies renouvelables marines, le tourisme côtier, la gestion des déchets solides et la protection du littoral.

[Plus d'informations en ligne](#)

## Renforcement de la coopération avec la Commission européenne

En mai 2021, la Commission européenne a défini un programme détaillé en faveur d'une économie bleue durable, y compris une mission visant à « Restaurer notre océan et notre milieu aquatique », essentielle pour atteindre les objectifs du pacte vert pour l'Europe. La Commission européenne et le Groupe BEI se sont engagés à renforcer leur coopération en la matière et à collaborer avec les États membres de l'UE pour répondre aux besoins de financement en vue de réduire la pollution dans les mers européennes et soutenir les investissements dans l'innovation et la bioéconomie bleues.

[Plus d'informations en ligne](#)

## La stratégie de la BEI pour des océans durables

Dans le sillage de la promesse faite lors de la conférence « Notre océan » de 2019, la BEI a lancé la Stratégie pour des océans durables (Blue SOS) qui vise à rendre les océans plus sains, à aménager des littoraux plus résistants et à promouvoir l'économie bleue. La Banque a engagé 2,5 milliards d'euros pour financer des projets relatifs à la viabilité des océans au cours de la période 2019-2023. La Stratégie pour des océans durables s'est concentrée sur la protection durable des côtes, la pêche et l'aquaculture durables, le transport maritime vert et la biotechnologie bleue. Entre 2019 et 2023, la BEI a déployé environ 1 milliard d'euros pour soutenir ces quatre secteurs clés, atteignant environ 40 % du montant cible de la Stratégie pour des océans durables. Les investissements de la BEI dans l'économie bleue durable s'étant étendus au-delà des secteurs couverts par la Stratégie pour des océans durables, la Banque a décidé de mettre un terme à cette dernière et de regrouper ses activités afin d'élargir le champ de son financement.

## Initiative Clean Oceans

L'initiative Clean Oceans, créée en 2018 par la BEI en collaboration avec la banque allemande de développement KfW et l'Agence française de développement, prévoit de fournir 4 milliards d'euros de financement aux secteurs public et privé d'ici la fin de 2025 pour des projets visant à réduire les rejets de matières plastiques dans les océans. L'initiative vise à soutenir des solutions circulaires face à la pollution plastique, dans le but d'accroître la collecte et le recyclage des plastiques. En 2020, de nouveaux partenaires – la Cassa Depositi e Prestiti, l'institution italienne de promotion économique et de coopération au développement, et l'Instituto de Crédito Oficial, la banque espagnole de promotion économique – ont rejoint l'initiative Clean Oceans, suivis par la Banque européenne pour la reconstruction et le développement en 2022. En juin 2023, l'initiative Clean Oceans avait fourni plus de 2,7 milliards d'euros de financement pour 63 projets, ce qui représente plus de 68 % de l'objectif de 4 milliards d'euros. Les projets signés à ce jour bénéficieront à plus de 20 millions de personnes et incluent un meilleur traitement des eaux usées au Sri Lanka, en Chine, en Égypte et en Afrique du Sud, la gestion des déchets solides au Togo et au Sénégal, ainsi que la gestion des eaux pluviales et la protection contre les inondations au Bénin, au Maroc et en Équateur.

[Plus d'informations en ligne](#)

# RESSOURCES



## PAGE WEB

- [Préservons nos océans](#)

---

## ARTICLES DANS LA PRESSE

- [Tanzanie : la BEI, CRDB, NMB et KCB vont soutenir les investissements des entreprises à hauteur de 540 millions d'EUR](#)
- [La BEI, la BERD et l'UpM créent un nouveau Partenariat bleu pour la Méditerranée avec le soutien politique de la Commission européenne](#)
- [L'initiative Clean Oceans double son engagement afin de mettre à disposition 4 milliards d'EUR d'ici 2025 pour protéger les océans ; elle s'enrichit d'un nouveau membre : la BERD](#)
- [La Commission européenne et le Groupe BEI unissent leurs forces pour protéger les océans et promouvoir les investissements dans l'économie bleue durable](#)
- [La Banque asiatique de développement et la BEI s'allient pour protéger les océans et soutenir une économie bleue durable](#)
- [Les premiers accords conclus dans le cadre du fonds BlueInvest prévoient 45 millions d'euros en faveur de l'économie bleue](#)
- [L'initiative Clean Oceans atteint les deux tiers de son objectif de financement à 5 ans et s'enrichit de nouveaux membres : la CDP et l'ICO](#)
- [Protéger le cœur et les poumons de la planète](#)

---

## BROCHURES

- [L'initiative Clean Oceans](#)
- [Le guide pour la réduction des matières plastiques dans les océans](#)

---

## ARTICLES DE BLOG

- [Eau bleue et avenir vert ?](#)
- [Qu'est-ce que l'économie bleue ?](#)
- [Une barrière à la source](#)
- [L'océan loin de l'océan](#)
- [Endiguer l'érosion côtière](#)
- [How to fight the microplastics and micropollutants health hazard \(economist.com\)](#)
- [Des gobelets à base de déchets végétaux au lieu du plastique contribuent à réduire la pollution](#)
- [Recherches modernes sur l'île grecque où les ordinateurs sont nés](#)
- [Solutions pour le climat : investir pour sauver les océans](#)

---

## VIDÉOS ET PODCASTS

- [The ocean ashore](#)
- [La BAsD et la BEI ensemble pour des océans plus propres et plus sains](#)
- [La BAsD et la BEI lancent virtuellement le nouveau partenariat pour des océans propres et durables](#)
- [Soutien à la recherche et à l'innovation dans l'économie bleue](#)
- [Global Climate City Challenge : Cotonou, Bénin](#)
- [L'initiative Clean Oceans de la BEI, la KfW et l'AFD : faisons respirer nos océans](#)
- [L'initiative Clean Oceans : soutenir des projets qui préservent les océans](#)
- [L'initiative « Clean Oceans » en 30 secondes](#)
- [Podcast : Vague à l'âme et blues face au grand bleu](#)

# La propreté des océans et l'économie bleue

## TOUR D'HORIZON

2023



Banque européenne  
d'investissement



### CONTACTS POUR LA PRESSE

Anne-Laure Gaffuri

+352 691 284 679  
[a.gaffuri@eib.org](mailto:a.gaffuri@eib.org)

Antonie Kerwien

+352 691 289 790  
[a.kerwien@eib.org](mailto:a.kerwien@eib.org)

Secrétariat du service de presse

+352 4379-21000  
+352 4379-61000  
[press@eib.org](mailto:press@eib.org) — [www.eib.org/press](http://www.eib.org/press)

### CONTACTS D'ORDRE GÉNÉRAL

Banque européenne d'investissement

98-100 boulevard Konrad Adenauer  
L-2950 Luxembourg

Bureau d'information

+352 4379-22000  
+352 4379-62000  
[info@eib.org](mailto:info@eib.org) — [www.eib.org](http://www.eib.org)



Ce tour d'horizon, avec des liens vers des articles, des brochures et des vidéos, est disponible  
en ligne :

[www.eib.org/oceans](http://www.eib.org/oceans)